

# Le Saint Pie

300 FCFA  
seulement !

N° 236 - Janvier 2018

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Paraît le dernier dimanche du mois

## Editorial

# Qui aime sa femme s'aime soi-même

Par le Père Prudent BALOU

Bien chers fidèles,

Il n'est pas rare d'entendre certaines personnes affirmer : « Dieu a créé l'homme et la femme, puis il leur a dit : "Croissez et multipliez-vous", et donc ; concluent-ils, Dieu nous invite à peupler la terre ! » C'est ainsi que certains gens se justifient de leurs désordres dans la société en matière de procréation et de mariage. Le mariage naturel comme la famille sont aujourd'hui attaqués et dénaturés. Le mariage religieux surtout, ce sacrement institué par Notre Seigneur Jésus-Christ, subit aussi un redoublement d'attaques masquées, une persécution

déguisée, entre autres par un certain esprit de mépris ou de dédain. L'année 2018 étant spécialement consacrée au sacrement de mariage, à la Mission Saint Pie X, il nous semble opportun et salutaire de rappeler succinctement quelques vérités ignorées ou oubliées sur le sacrement de mariage : son existence, sa grandeur et ses obligations.

Lors de notre formation sacerdotale, notre professeur de théologie morale nous disait : « Un jour viendra où il faudra d'abord rappeler aux hommes que le mariage c'est l'union de l'homme et de la femme. » Force est de constater que le temps a fini par lui donner raison. Réaffirmons-le, le mariage

c'est l'union de l'homme et de la femme. Ce n'est plus une évidence pour tous, hélas !

Il est manifeste que le genre humain se compose d'hommes et de femmes. C'est un fait. Et

morphologiquement parlant, en considérant la constitution de l'homme et de la femme, il est clair que tous deux sont complémentaires. L'auteur



de la nature humaine, Dieu, a disposé les choses de telle sorte que l'homme aille avec la femme pour avoir des enfants (*selon un ordre bien déterminé*), former une famille qui sera le noyau de la société humaine. Cela n'est pas une invention des hommes mais de Dieu.

L'évangile nous rapporte aussi ces paroles divines de Notre Seigneur Jésus-Christ, au sujet du mariage : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » (Matt. 19,6) Le Verbe de Dieu nous révèle l'existen-



ce d'une union, entre un homme et une femme, réalisée par Dieu : c'est le mariage religieux ou sacrement de mariage. Jésus a élevé le mariage naturel à l'ordre surnaturel du Sacrement, c'est-à-dire que, par le mariage, les époux reçoivent la grâce sanctifiante. Le sacrement de mariage devient dès lors un moyen de sanctification, une source de grâces et de bénédictions. Une telle union réalisée par Dieu est dite union sacrée, union divine ou union sainte. C'est pourquoi parlant du mariage religieux, saint Paul dira que c'est un grand mystère (Eph. V, 32). Par conséquent cette union scellée par Dieu Lui-même est indissoluble, c'est-à-dire que cette union perdure aussi longtemps que vivent les deux époux ; seule la mort de l'un des époux pourra « casser » cette union sacrée. C'est pourquoi Jésus, le Fils de Dieu, affirmant les droits de son Père, dira : « ceux que Dieu a unis, nul ne peut les séparer. » Dieu surpasse toute autorité, sans exception. Le mariage est un sacrement et il est indissoluble.

Jésus a institué le mariage religieux, pour que les époux aient des enfants, qu'ils les conduisent par la main sur la route du ciel, et qu'ils s'aident mutuellement à garder la sainteté familiale par un véritable amour, une fidélité constante et une vie chrétienne. Une personne baptisée qui vit maritalement en dehors du mariage religieux est dans un état de péché grave : l'état de concubinage. Voilà pourquoi l'Eglise prive tout concubin de la sainte communion, de l'absolution du prêtre et si elle meurt dans cet état de concubinage, elle est privée des funérailles catholiques. Ce sont là des peines médicales, qui rappellent au pécheur le mauvais exemple qu'il donne aux autres chrétiens, et l'appellent au repentir : soit par une régularisation, soit par une séparation.

Les foyers qui sont constitués

autour du sacrement de mariage sont bénis de Dieu. Pourquoi ? Parce que c'est Dieu qui unit les époux et donc il leur accorde des grâces particulières, à eux-mêmes, aux enfants, aux petits enfants et mêmes aux arrières petit enfants. Se complaire dans le concubinage, c'est faire preuve d'égoïsme, c'est oublier toutes les grâces et les bénédictions que nous privons à nos enfants, à nos proches, à la société. Rester dans le concubinage, c'est donc refuser Dieu dans sa famille mais surtout dans son cœur, car sans les sacrements de pénitences et de l'Eucharistie, il est quasiment impossible à l'homme de rester agréable à Dieu. Il est triste de voir certaines personnes se priver de la grâce du mariage religieux sous prétexte d'attendre d'avoir le "gros lot" pour faire une grande fête ; d'autres encore après cinq, dix, quinze, vingt, trente... ans de concubinage, disent qu'ils étudient encore "madame" : on peut bien se demander quel genre de "diplôme" donnera leur étude ? D'autres encore, insoucieux de leur éternité, se contentent du simple mariage coutumier et civile. Certains ne se mettent en "couple" que par vil intérêt, cherchant seulement leur profit matériel et charnel : ils font preuve d'un abominable dédain du sacré ou du religieux. Nous devons supplier le ciel pour sortir du péché. Faisons tout notre possible pour se conformer à la loi de Dieu concernant le mariage, et alors

seulement, Dieu nous accordera sa grâce. « Aide-toi et le ciel t'aidera ! »

Le mariage religieux oblige les époux à une fidélité constante et à un amour véritable. Les parents chrétiens ont aussi le devoir d'éduquer chrétiennement les enfants que Dieu dans sa bienveillance leur a confiés. Ils veilleront à ce que leurs enfants soient instruits des choses de Dieu. L'époux est le chef de famille, c'est à lui que Dieu demandera de rendre compte de toute la famille ; il n'exerce pas une autorité



tyrannique car l'épouse et les enfants ne sont pas ses esclaves. L'époux peut être comparé à un pilote d'avion et l'épouse au copilote. Les enfants représentent les passagers à bord et l'avion c'est la famille. La boussole (ou le GPS) qui indique la bonne direction c'est l'observation de la loi de Dieu (le mariage religieux). C'est seulement à cette condition que les époux, par la grâce du mariage, pourront dire contre vents et marées : « Dieu est au contrôle ! »

Seigneur, donnez-nous beaucoup de saintes familles catholiques !  
Que Dieu vous bénisse !



# « But en or » pour un foyer vainqueur

Par le Père Christophe Legrier

Que voulait le Créateur en instituant le mariage ? Dans l'intention divine, la famille, fondée par le mariage, devait être le sanctuaire sacré de la naissance et de l'éducation. Autrement dit, le lieu réservé pour la transmission de la vie humaine et de l'épanouissement du nouveau né.

Dès l'origine, il était donc bien établi que les hommes ne seraient ni des anges, ni des animaux. Les anges ne naissent pas les uns des autres : Dieu les a tous créés directement, chacun selon son espèce. Un ange n'a ni père ni mère, ni frère ni sœur. Il n'est pas triste pour cela, rassurons-nous : sa nature est tout simplement bien différente de la nôtre. Les animaux naissent les uns des autres. Mais on ne peut pas dire que mâle et femelle éduquent leur progéniture. Le lion chasse ou dort : le lionceau ne l'intéresse plus. La lionne s'occupe du petit, mais pour une courte durée : deux ans, le temps de lui apprendre la chasse et les instincts de la survie. Le rat n'a aucune attention pour son raton : il préfère courir les caniveaux à la recherche de quelque immondice alimentaire.

Les hommes naissent d'un père et d'une mère : en cela ils sont bien différents des anges. Mais ils sont dans une situation différente des animaux. Leurs parents ne sont ni des lions, ni des lionnes, ni des rats ! Ils sont humains, et ils ont beaucoup plus à donner qu'un simple morceau de viande ! Ils ont à charge de transmettre, en plus de la vie, une saine éducation qui conduira leurs enfants sur les voies de l'instruction, de la vertu, de la piété, et du ciel.

Le plan de Dieu fait donc aux parents une place de choix. Ils sont chargés de collaborer à l'œuvre de la création du petit homme. L'homme et la

femme fournissent la matière, Dieu infuse l'âme, et voici que l'enfant est conçu. Cet enfant naît, et voici qu'il faudra désormais le conduire sur les sentiers du bien, pour en faire un digne enfant de Dieu et de l'Église. La naissance et l'éducation : il faut les deux, l'une ne va pas sans l'autre. Le drame du monde actuel est de vouloir séparer les deux.

## Noblesse de l'œuvre parentale

Comme toute fonction noble, celle des parents exige une grande générosité. Il faut savoir donner, et se renoncer ; ne plus s'écouter, être tout à sa famille. L'éducation au quotidien n'a rien d'un film hollywoodien. Le sensationnel, le fantastique, le rapide et



l'expédié ne sont pas les menus quotidiens d'une vie de famille. Dans ce sanctuaire, le travail est régulier, profond, durable, silencieux, presque monotone. Les esprits superficiels diraient : morne et ennuyeux. Ils se trompent.

Le parent consciencieux sait bien la richesse qui se cache derrière cette monotonie apparente. Joie de l'enfant qui s'éveille, qui marche pour la première fois, qui parle, qui lit, qui écrit, qui commence à réfléchir ; joie de l'enfant qui grandit dans la docilité, dans la piété, dans l'obéissance, en un

mot dans la voie du bien. Combat patient contre les défauts naissants. Tout cela prend du temps. Tout cela prend des années. Tout est l'œuvre et le fruit d'une éducation patiente menée par le père et la mère. Ils savent que leur travail n'est pas pour un jour ni pour un mois. Ils travaillent pour la vie, ils travaillent pour l'éternité, car ils ont conscience que leurs enfants seront plus tard ce qu'ils en auront fait par leur éducation : un candidat au ciel... ou à l'enfer. L'enjeu est de taille, comme la place que Dieu leur a donnée. La naissance et l'éducation : telles sont les priorités du mariage.

## Faiblesse de l'homme charnel

L'homme charnel ne comprend rien à ces choses. Il tient de l'animal plus que de l'homme. Ses instincts règnent en maître. Ses passions le guident en tout sens. Il aime la luxure, la gourmandise, la sensualité, l'agitation, l'excitation, le changement, le bruit, le divertissement. Les œuvres profondes et spirituelles ne sont pas son affaire. Elles sont trop élevées pour lui. Il ne craint pas de donner naissance à d'autres : son appétit de luxure y trouve son compte ; mais l'éducation ne lui dit absolument rien. C'est à peine s'il en connaît le nom. D'ailleurs, voudrait-il éduquer ses enfants qu'il ne le pourrait pas : il en a partout, chez telle dame ou telle demoiselle, lesquelles ont pu se montrer bien complaisantes. Il pense s'être acquitté de ses devoirs de parent lorsqu'il a envoyé un peu d'argent pour la nourriture quotidienne : comme si l'argent avait le pouvoir magique de bien éduquer un enfant ! En guise d'affection, il se croit bien inspiré d'offrir à ses petits, qu'il connaît à peine, les cadeaux les plus empoisonnés : tablet-

tes, smartphone, friandises, films sans morale, argent,... Cet homme-là n'a rien compris à la beauté du plan divin. Il a au contraire souillé ce plan. Heureux s'il s'en rend compte, et si la grâce touche son âme. Il pourra se relever, se convertir, réparer autant que possible. Mais probablement qu'il ne pourra rien réparer du tout : il est des erreurs qui laissent des traces indélébiles, même lorsqu'elles sont regrettées et pardonnées.



### Connaître et aimer.

Ce n'est pas un hasard si Dieu a voulu que père et mère fussent unis indissolublement : naissance et éducation sont indissociables, à moins de vouloir jouer au lion ou au rat. Pour éduquer, il faut connaître et il faut aimer. La naissance procure au parent un amour irremplaçable pour leur enfant. Il en faut de l'amour pour mener cette mission à terme, car elle est ingrate et difficile. La présence quotidienne auprès de l'enfant leur donne une connaissance incomparable. Ils savent, par cette présence quotidienne, les moindres traits de caractère de l'enfant : ses qualités, ses faiblesses, ses défauts naissants. Ils sont les mieux placés pour le comprendre et le conduire sur les hauteurs de la vertu. La naissance est commune aux hommes et aux animaux. L'éducation ne se trouve que chez l'homme : ceux qui la négligent savent désormais à qui ils ressemblent...

### Flèches empoisonnées.

On dit qu'une flèche arrive moins vite quand on la voit venir ! Regardons ces flèches que le monde actuel nous lance quotidiennement. Elles ont l'aspect de formules. Nous en retiendrons deux. La première s'attaque à la transmission de la vie ; la seconde à l'éducation.

« *Droit de maîtriser son corps !* ». Formule à répétition, dont le sens réel est : droit d'empêcher la naissance ou la conception d'un enfant. On vous envoie cette flèche lorsqu'on veut vous convaincre d'empêcher la conception d'un enfant, ou sa naissance. On justifie par ce slogan l'avortement, la pilule, le stérilet, le préservatif, et tous les moyens de contraception ! Cette manie d'inventer des droits imaginaires est caractéristique de la pensée moderne. Vous remarquerez que les publicités en pharmacie ne suffisent plus : on organise des caravanes dans tout le pays pour claironner très fort les avantages de ces produits mortifères. Dites du mal de ces choses, et on vous accusera d'être victime de « croyances » : ils oublient que c'est une bien mauvaise croyance qui les inspire, cette croyance qui fait croire que Dieu n'existe pas, et que l'homme est au dessus de la loi naturelle. La conception d'un enfant est pourtant le but premier de la relation conjugale. Vouloir l'empêcher ou la détruire est proprement une œuvre contre nature. Les familles qui pratiquent ces choses ne seront pas bénies de Dieu. L'Église a constamment enseigné cette doctrine. On rejoint la grandeur du plan de Dieu, et le sacrifice qu'il exige. Il ne sera pas rare, en effet, que les parents soient appelés au renoncement temporaire ou perpétuel à l'acte conjugal. Dans ces moments plus que jamais, la méditation des grandeurs du mariage, l'esprit de foi, la prière confiante et la pratique des sacrements sont nécessaires. Fasse à l'épreuve, le monde invoque son « droit » ; le chrétien choisit la croix.

« *Mon fils ! Ma fille ! Ramène moi un petit fils !* ». Formule bien connue sous certains toits. Parole d'une maman impatiente de devenir grand-mère !

Flèche empoisonnée, décochée contre l'enfant de la maison, pour le rendre père ou mère, alors qu'il n'a pas fondé de famille. La pauvre mère, devenue grand-mère par une injonction sacrilège, sait-elle bien le mal qu'elle vient de produire ? L'enfant qu'elle a exigé n'a pas de parents. Il a un père, quelque part, il a une mère, quelque part, mais il n'a pas de parents unis au sein d'une famille. On s'est occupé de le faire naître. Qui s'occupera de l'éduquer ? Les années passent : il est un jour chez le père, un jour chez la mère, un jour chez la grand-mère, un jour chez l'autre grand-mère ; une autre fois on le voit chez l'oncle, et le jour suivant chez la tante. Comme un oiseau sans nid, il erre de branches en branches. Son éducation est en passe d'être manquée. Il avait besoin de son père et de sa mère. Dès l'origine, on lui a dit qu'il n'aurait aucun des deux. On défigure, là encore, le plan de Dieu. Ils devaient fonder leur famille, s'unir pour la vie, avant de donner naissance à leur enfant, car la famille stable est la condition d'une bonne éducation. On n'a voulu qu'une face de la médaille : la naissance. On a négligé délibérément la deuxième face : l'éducation. Ce faisant, on a brisé la médaille familiale.

### Conclusion : « Faites tout ce qu'Il vous dira »

Faut-il craindre les exigences morales du mariage chrétien ? Faut-il les redouter comme choses impossibles et inaccessibles ? Faut-il perdre de vue que la relation conjugale a pour but, d'abord et avant tout, la naissance et l'éducation des enfants ? La tentation est grande de désespérer. Pourtant, jetons les yeux sur l'histoire de l'Église : les saints n'étaient pas nécessairement plus forts que nous. Leur foi invincible les a conduits sur les sommets les plus élevés, inaccessibles. Le chrétien n'a pas à baisser les bras : il lui faut en toute circonstance un acte de foi. « Faites ce qu'Il vous dira, » disait la Vierge aux serviteurs à Cana. Cette injonction est toujours d'actualité. A ceux qui pensent que les exigences du Christ sont trop hautes, la Vierge répond inlassablement : « Faites ce qu'Il vous dira. »

# Mariage heureux ? Un 2° But indispensable !

Par le Père Charles de Belleville

S'il est beau de se marier, encore faut-il savoir pourquoi ! Car un événement est heureux lorsqu'il remplit son but. Et si certains mariages ne sont pas aussi heureux qu'ils devraient l'être, n'est-ce pas parce que, à la racine, le vrai but n'est ni atteint, ni même recherché ?

Pour un heureux mariage, voici de quoi mieux connaître et mieux atteindre le deuxième but...

## Ce qu'est le 2<sup>ème</sup> but du mariage

*L'amour et le soutien mutuel des époux*

Si le premier but visait le bien des enfants, le second vise celui des époux.

Le deuxième objectif, que Dieu veut faire atteindre dans le mariage, est que les époux se soutiennent et s'aiment dans la vie. Il ne s'agit pas d'un amour égoïste qui se recherche lui-même, mais d'un amour généreux de l'autre. Cet amour conduit à un perfectionnement mutuel que les époux s'apportent.

*Qu'est-ce que les époux s'apportent ? L'intérêt du mariage dans son 2<sup>ème</sup> but.*

L'homme est la femme, quoique semblables par la nature, ont des caractères bien diverses. Loin de les opposer, ces caractères les rendent complémentaires. Ainsi trouvent-ils dans l'union du mariage et dans l'aide mutuelle une sorte de complément de leur personnalité. Le soutien mutuel des époux concourt donc à leur bonheur : il facilite leur vie sociale, et rend les charges de la vie moins pesantes, notamment lorsque la vieillesse se fait sentir.

L'amour vécu dans le mariage, s'il est vrai, noble et généreux, sera aussi remède à la concupiscence, car il lui donnera une règle et l'orientera vers un bel idéal.

Mais surtout, le 2<sup>nd</sup> but du mariage permet d'atteindre le 1<sup>er</sup> (cf. article précédent) : si la bonne entente ne règne pas entre les parents, l'édification équilibrée et sereine de l'enfant sera impossible.

## Que veut dire second ?

*Second ne veut pas dire « accessoire », mais bien plutôt « subordonné » !*

Parler de but second ne veut pas dire qu'il est accessoire et que l'on peut s'en passer. Bien que second, ce but du

mariage n'en est pas moins un but essentiel, indispensable, voulu par Dieu.

Second veut signifier qu'il doit être en tout subordonné au but premier et principal. C'est parce qu'il est subordonné qu'on ne peut rechercher le second but (union des époux) et en même temps refuser ou mettre obstacle au premier but (refuser la naissance ou l'éducation d'un enfant). Il y aurait un grave désordre, qui serait un péché mortel.

*Second ne veut pas dire premier : pas d'inversion des buts !*

Les modernistes et les gens mondains se trompent tous, quand ils pensent que l'union du mariage a d'abord pour but le bien des personnes mariées : on se marie d'abord pour soi, pour se faire plaisir. La venue des enfants n'est qu'une conséquence, une chose qui arrive en plus, comme le revers de la médaille. Cette pensée est catastrophique : elle diminue l'importance de la vie à faire naître, au profit du plaisir des époux, qui est recherché en premier. Cela ouvre la porte à l'esprit hédoniste et contraceptif, à l'esprit du monde.

Pie XII dénonçait déjà cette erreur funeste et fit condamner ceux qui la répandaient. Voici ce qu'il dit : « *Le mariage, comme institution naturelle, en vertu de la volonté du Créateur, a pour fin première et intime non le perfectionnement personnel des époux, mais la procréation et l'éducation de la nouvelle vie.* »

## Pas de 2° but = Match nul !

Pour ceux qui recherchent le conjoint idéal, voici quelques obstacles qui pourront plus tard détruire votre mariage si votre choix d'aujourd'hui n'y prend pas garde.

*Infidélité et polygamie*

L'infidélité d'un des époux, ou la polygamie rendent impossible le 2<sup>ème</sup> but. L'amour des époux dans le mariage est trop unique pour être partagé : un partage le détruit. Ces infidélités sont prévisibles chez celui qui n'est pas chaste avant le mariage, ou qui se permet des choses indignes même avec son (ou sa) fiancé(e).

*Indigne usage du mariage*

Il est des époux, soi-disant chrétiens, tout imprégnés d'hédonisme, qui

ne cherchent entre eux que leur plaisir, sans craindre d'user indignement du mariage. C'est là l'expression d'un amour qui n'est qu'un désir de jouir, bien opposé à l'amour vrai du mariage.

Selon le Pape Pie XII : dans l'usage du mariage, « *les époux doivent se maintenir dans les limites d'une juste modération. Comme dans les plaisirs de la table [...] ils ne doivent pas se livrer, sans frein, à l'impulsion des sens.* » Là encore, ces vices sont prévisibles chez celui qui n'est pas chaste avant le mariage.

*Grande différence d'opinion*

Pour s'aimer véritablement, et pour que la vie commune ne soit pas lourde à porter, les époux doivent avoir au sujet des grandes choses des opinions semblables. Ces grandes choses sont par exemple la manière d'éduquer les enfants, la religion... Comment être « l'autre moitié » de quelqu'un qui ne partage pas des idées aussi essentielles que la foi ou la morale ? C'est alors soit la guerre, soit l'abandon.

*ÉGOÏSME = défaite inévitable !*

L'égoïsme, c'est l'amour désordonné de soi-même. L'amour mutuel des époux demande tout le contraire : il demande d'aimer l'autre. Si l'un des époux est égoïste, la vie commune est dure. Si les deux le sont, la vie commune devient impossible : c'est l'entêtement, la guerre au foyer.

La vie commune demande de s'oublier soi-même, afin de se dévouer pour le conjoint et les enfants. Il demande d'oublier ses goûts, ses répugnances, ses envies du moment, afin de partager ceux de l'autre. Il demande de se sacrifier... et de trouver une joie dans ces sacrifices faits par amour de l'autre. Dans un foyer vraiment chrétien, le Saint Valentin doit toujours être unie au Mercredi des Cendres, comme c'est le cas durant ce mois !

## L'esprit de sacrifice, c'est la victoire assurée !

C'est pourquoi il est nécessaire de développer la générosité et le sens du sacrifice. C'est là le remède à l'égoïsme. Mais générosité et sacrifice ne s'apprennent pas la veille du mariage... Profitions donc de ce Carême qui se prépare, pour mettre ces vérités en pratique !

# Chronique paroissiale

Par l'abbé Paul Perrot

« Sainte année ! » A la Mission Saint Pie X, en ce magnifique réveillon passé sous le regard de Dieu, on ne pouvait pas se souhaiter grand chose d'autre après le sermon si enthousiasmant de notre Supérieur : il avait en effet placé la barre bien haut pour cette nouvelle année, en souhaitant, sous le regard et la protection si efficace de notre Sainte petite Thérèse, de nombreux mariages, surtout parmi nos jeunes, et une magnifique floraison de futures vocations sacerdotales et religieuses. A vrai dire, même si, de manière plus terre-à-terre, on avait voulu se souhaiter une « bonne année » seulement, et une « bonne santé », le Bon Dieu, par une pluie de grâces manifeste, avait bien fait en sorte qu'on ne le puisse pas : notre réveillon fut tellement « bien arrosé », qu'on pût ainsi commencer l'année avec la belle pratique du Saint Abandon, en offrant tous à Dieu la fatigue et le rhume qui allait sûrement arriver les jours suivants, après cette humide nuit blanche, dégoulinante de joies et noyée dans la prière au pied du Saint Sacrement.

En ce samedi 6 janvier, c'est le grand jour de rentrée pour le catéchisme, les résultats du premier trimestre ayant enfin été affichés publiquement sur le tableau du cloître, pour la plus grande fierté des élèves ... ou pas. En ce jour aussi, fête de l'Epiphanie, un petit morceau de ciel se dévoile, lors de la messe de 18h30, où les sœurs ont décidé de charmer nos oreilles et porter nos âmes aux sommets de la contemplation, par tout un ensemble de petites polyphonies du temps de Noël, merveilleux trésors de composition médiévale, exécutées par des voix plus merveilleuses encore.

Cette idylle ne dure pas... Le lendemain, dimanche, fête de la Sainte Famille et solennité de l'Epiphanie, à l'issue des deuxième vêpres, la sacristie devient le théâtre d'une discussion quelque peu mouvementée : un Père (ou un peut-être un abbé) avait eu le malheur d'oublier la coutume locale, qui prescrivait de chanter les vêpres de la fête l'Epiphanie, et non celles de la Sainte Famille. Vraiment impardonnable...

Lundi 8 janvier, 7h30 : nos premières petites « têtes vertes » sont de retour après deux semaines de vacances sûrement très reposantes. Sous ces jolies mantilles vertes à carreaux blancs, on pouvait deviner leurs petites têtes,

remplies de bonnes résolutions pour cette nouvelle année 2018, placée sous le patronage spécial de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A l'exemple de la « petite Thérèse », le travail qu'elles allaient reprendre à l'école ne leur faisait pas peur : elles étaient heureuses de pouvoir à nouveau offrir au petit Jésus les moments parfois difficiles, où la voix de l'enseignante semble plutôt exercer les tympanes que l'intelligence... Et c'est ce qu'elles ne manqueront pas de faire, justement, durant ce mois de janvier, en allant tous les matins, classe par classe, tour à tour, déposer aux pieds de la crèche les joies et les peines de la journée, et chanter leur amour au petit Enfant-Dieu couché sur la paille.

Quant à notre Supérieur, il peut alors profiter des trois courtes semaines d'accalmie qui lui sont données, pour retourner à ses sources Ponténégrines : la messe saint Pie V est donc célébrée au Congo pour quelques jours...

Pour la deuxième fois en deux mois a lieu la sortie de la Croisade Eucharistique : un vrai record ! En ce dimanche 21 janvier, ça se passe au Juvénat du Sacré-Cœur : enfin les activités de la Croisade semblent avoir bel et bien repris, après une inévitable période à vide, en raison du manque de temps. Deo Gratias ! Le soir, notre frère Félix quitte la Mission pour aller s'installer à l'école des garçons... pas pour longtemps, puisqu'il apprend le lendemain que son Visa pour le Zimbabwe est enfin sorti, après plus de deux mois d'attente...

En même temps que le visa du Frère, arrive ce soir à la Mission Monsieur Joseph Huber, chef de chantier, qui vient pour superviser les travaux du Juvénat : en effet, après trois ans d'arrêt complet, l'accord vient enfin d'être donné d'en haut pour achever l'agrandissement des classes, ce qui commençait à devenir une question d'espace vital : pour mener à bien cette conquête, nous ne pouvions rêver mieux que la détermination et la perspicacité allemandes de « Herr Huber » !

Fin janvier, le père Louis a la grande joie de pouvoir accueillir ses parents pour quelques jours : ils n'avaient jamais eu l'occasion de venir ainsi sur place pour découvrir tout le bien que leur fils si dévoué exerce ici depuis maintenant plus de 6 ans.

Une récompense bien méritée pour « papa Louis » !

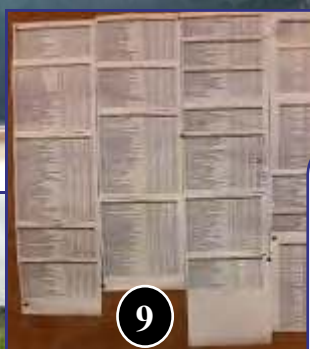
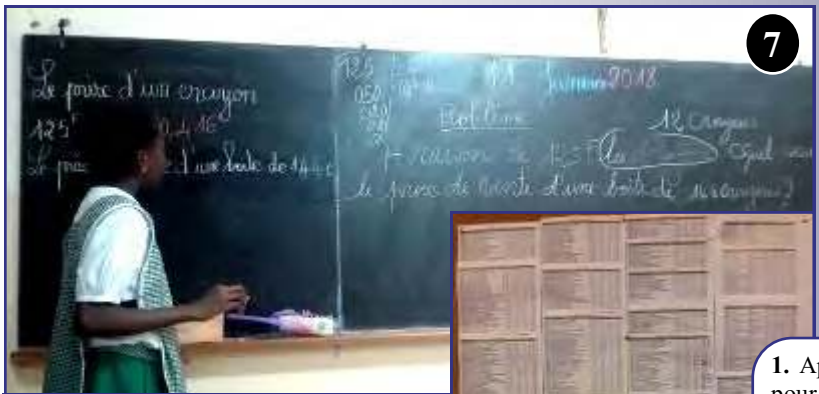
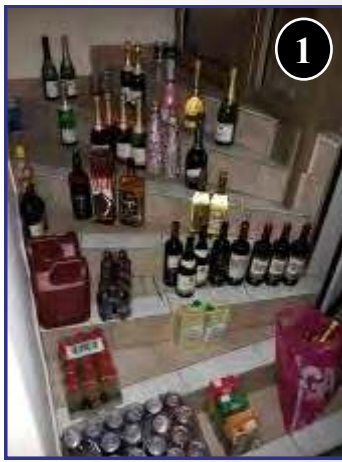
PIEKAYA



POUR MOI ...

Tchiooo, Ah quiéééé, l'argent là va nous tuer et nous diviser ! A notre époque, pour connaître ce que valait quelqu'un, on regardait sa façon de vivre avec les autres. Quelqu'un de bien c'était celui qui était droit, juste et honnête. Et on en trouvait au village. Aujourd'hui, les choses ont changé, c'est l'argent qui fait la valeur de quelqu'un. Les gens courent derrière l'argent comme des lions affamés galopent derrière les gazelles. Tout c'est l'argent, et parfois même les choses de Dieu (je ferme ma bouche). Tant pis pour celui qui se trouve sur le chemin du coureur d'argent : il se retrouve bien par terre ! L'argent avant tout et le reste, on verra. Tchio, je suis dépassé. Attention mes enfants, l'argent que vous voyez là, c'est le diable. Ça divise les familles, augmente le mensonge, nourrit la trahison, alimente le gongossa, tue la confiance... l'argent là, c'est comme une bombe atomique-diabolique, ça ne pardonne pas. Parents, inculquez des vraies valeurs chrétiennes à vos mwanas, car le démon et sa bande rodent autour d'eux avec des billets de banque... quoi.

# Saint Pie en Photos



1. Aperçu de la générosité des fidèles (toujours les mêmes !) pour la préparation du 1er janvier : en perspective, un réveil-lon bien arrosé...
2. ...dans tous les sens du terme : un réveillon largement béni du ciel à en croire les quantités d'eau tombée.
3. Lui (ou du moins ce qu'il en reste, après l'efficacité redouta-ble d'Eric, le cuisinier) n'a pas dû trop apprécier son réveillon...
4. ... même s'il s'est bien fait apprécié, entre autres par l'abbé Paul, qui commence à se faire aux coutumes locales.
5. Repas du Nouvel An à la Mission : « Dieu soit céans ! »
6. Réunion des professeurs de nos deux écoles, à Rio, au Ju-vénat du Sacré-Cœur, au cours des petites vacances.
7. Reprises des cours à l'école des filles de la Mission : est-ce bien la meilleure façon de résoudre ce problème ?..
8. Prière du matin : la classe de CM2 à la crèche de l'Eglise, pour bien commencer la journée, aux pieds de l'Enfant-Jésus.
9. Affichage des résultats pour les 1<sup>o</sup> trimestre de catéchisme.
10. A Four Place, tandis que Sylvestre, le gardien, travaille...
11. ...les autres regardent tranquillement passer la *Tropicale Amissa Bongo* (la compétition de cyclisme professionnel la plus huppée du continent Africain).

## Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux, voici nos coordonnées bancaires.

**RIB:** 30004 02837 00010421191 94

**IBAN:** FR76 3000 4028 3700 0104 2119 194

**BIC:** BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse.

**Merci !**

*Exp: Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
BP 3870 Libreville (GABON)  
Tél: 07 70 11 82*

**LE VENDREDI 2 FÉVRIER, AU SÉMINAIRE INTERNATIONAL SAINT CURÉ D'ARS, À FLAVIGNY-SUR-OZERAIN, EN FRANCE :**

## NICOLAS HEMLET

**ENFANT DE LA MISSION, REVÊTIRA LA SOUTANE.**

**LE SAMEDI 3 FÉVRIER, AU COUVENT DES SŒURS DISCIPLES DU CÉNACLE, À VELLETRI, EN ITALIE :**

## SŒUR MARIA-FRANCESCA

**FILLE DE LA MISSION, PRONONCERA SES VŒUX PERPÉTUELS.**

**PRIEZ POUR LEUR PERSÉVÉRANCE !!!**

## Carnet paroissial du mois de Janvier

### Baptêmes

Ont été revêtus de l'innocence baptismale

Joseph Hermann MATSOTSA

Baptisé le dimanche 7 janvier par le Père Luc RANTOANDRO

Marc Jean Michel DIBOUNDA

Baptisé le dimanche 14 janvier par le Père Luc RANTOANDRO

### Enterrements

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Le dimanche 31 décembre : Maman Marie-Thérèse de Four Place

Le samedi 06 janvier : Madame Agnès BIBALOU

Le samedi 13 janvier : Madame Adeline YESSA

Le samedi 20 janvier : Mme Charlotte NDJOUKE GNAMBAULT

**QU'ILS REPOSENT EN PAIX**

### DATES À RETENIR EN FÉVRIER

- **Judi 1er** : 1° jeudi du mois. A 18h30, messe chantée du NSJC, Souverain Prêtre.

- **Vendredi 2** : Présentation de l'Enfant-Jésus au temple et purification de la TSVM (2° cl). A 18h30 bénédiction des cierges, suivie de la procession et de la messe.

- **Samedi 3** : 1° samedi. A 18h30, messe chantée du Cœur Immaculé de Marie.

- **Dimanche 4** : Dimanche de la Sexagésime. Horaires habituels.

- **Dimanche 11** : Dimanche de la Quinquagésime. Horaires habituels.

- **Mercredi 14** : Mercredi des Cendres. Jeûne et abstinence. Imposition des cendres aux messes de 7h15, 16h et 18h30.

- **Vendredi 16** : Comme tous les vendredis de Carême. : chemin de croix.

- **Dimanche 18** : 1° Dimanche de Carême. Horaires habituels.

- **Samedi 24** : St Mathias Apôtre (2° cl). A 18h30 messe chantée.

- **Dimanche 25** : 2° Dimanche de Carême. Horaires habituels.